

Chocolat amer

Chocolat amer

Activité en classe



LA SOCIÉTÉ

pour les aînés

DESCRIPTION

À travers une mise en situation qui reprend une journée dans la vie de Mory, un enfant ivoirien, les enfants sont amenés à poser un regard critique sur leur consommation de chocolat et à poser un geste concret pour plus de justice.

OBJECTIF

Permettre aux enfants de connaître la situation du travail des enfants dans les plantations de cacao et d'appréhender la notion de commerce équitable.

MATÉRIEL REQUIS

Des tables, des chaises, des crayons-feutres noirs, des feuilles de papier, quelques tranches de pain et de l'eau.

Disque *Raz-de-marée d'amitié*, disponible à Mond Ami.

MOTS CLÉS

Commerce équitable, travail des enfants, consommation responsable.

MATIÈRES TOUCHÉES

Géographie, éducation à la citoyenneté.

COMPÉTENCES TRANSVERSALES

D'ORDRE PERSONNEL ET SOCIAL

Structurer son identité.

D'ORDRE INTELLECTUEL

Exploiter l'information.
Exercer son jugement critique.

DOMAINES GÉNÉRAUX

DE FORMATION

Vivre-ensemble
et citoyenneté.

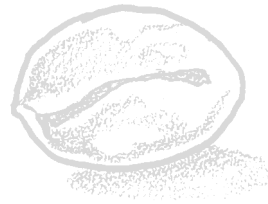
PRÉPARATION

Lire les faits autour de la situation des enfants travaillant dans les plantations de cacao afin de s'en inspirer pour la mise en situation.

Prévoir, si possible, la participation d'un autre adulte pour faire le contremaître de la plantation. Il pourra éventuellement être joué par le meneur ou la meneuse.

Coller deux ou trois tables qui feront office de plantation de cacao : les enfants, entassés les uns aux côtés des autres, devront y dessiner, avec des crayons-feutres noirs, les fèves de cacao.

Prévoir l'accès à une pièce fermée ou créer un lieu encerclé de chaises pour figurer l'endroit où les enfants travailleurs sont enfermés pour la nuit.



DÉROULEMENT

1. UNE JOURNÉE... CHOCOLAT !

Arriver avec différents produits à base de chocolat que les enfants consomment : poudre pour lait au chocolat, céréales qui contiennent du chocolat, barres de céréales enrobées, biscuits aux pépites de chocolat, etc. Poser la question : *Y a-t-il d'autres produits que vous aimez qui contiennent du chocolat ?* Faire identifier aux enfants les marques qu'ils aiment le mieux.

Proposer aux enfants de relever les produits à base de chocolat qu'ils consomment à l'intérieur d'une seule journée. Reconstituer l'horaire d'une journée dans ses moindres détails en y incluant toutes les fois où ils consomment ces produits. Après cet exercice, ajouter : *Moi, j'adore le chocolat, mais j'ai de la difficulté à apprécier ces produits-là ! Je trouve qu'ils me laissent tous un goût amer dans la bouche ! Pourquoi ? Je vais vous faire vivre quelque chose qui va vous aider à comprendre*

2. UNE JOURNÉE DANS LA VIE DE MORY

Annoncer ensuite aux enfants que vous allez leur faire vivre une mise en situation.

Pour ce faire, distribuer à chaque enfant un modèle de fève de cacao. Leur demander de se regrouper autour des tables et leur expliquer qu'ils vont vivre la journée d'un enfant, celle de Mory, qui est travailleur dans une plantation de cacao. Leur présenter les consignes suivantes :

CONSIGNES POUR LES ENFANTS

Durée de la mise en situation : 15 min. Chaque minute égale une heure. Les enfants vivront donc 15 heures d'une journée dans la vie de Mory.

Le meneur ou la meneuse du jeu annoncera chaque « heure » qui passe et dira ce qu'il faut faire.

Les enfants doivent respecter les ordres du contremaître de la plantation et garder le silence : ils ne peuvent se faire comprendre du contremaître. (Les contremaîtres de la plantation parlent une langue étrangère.)

À la plantation, les enfants doivent produire le plus de fèves de cacao possible en reproduisant le dessin de la fève avec un crayon-feutre noir.

Les tables représentent la plantation de cacao.

CONSIGNES POUR LES PERSONNES QUI ANIMENT LA MISE EN SITUATION

Pendant la mise en situation, le contremaître s'assure :

Que les enfants, qui sont toujours sous ses ordres, soient toujours à la plantation : ils y vivent et y sont retenus, comme des esclaves.

Que les enfants reproduisent le mieux possible à main levée le dessin de la fève de cacao sur des feuilles de papier. Même dimension, même forme. Il vérifie les feuilles et rature les fèves qui ne respectent pas les conditions.

Que les enfants aillent toujours plus vite, qu'il n'y ait pas de pauses. Il faut les stimuler en leur promettant qu'ils seront payés grassement : « Plus vous en cueillez, plus vous serez payés. » À la fin de la journée de travail de 16h, chaque enfant est rémunéré 2,00 \$ pour la journée (le prix d'une barre de chocolat), peu importe le travail effectué.

Que les enfants qui protestent soient punis : pas de fèves pour une heure. Si un enfant veut s'enfuir : on l'envoie dans la pièce fermée.

Pendant la mise en situation, le meneur ou la meneuse marque chaque heure et indique la tâche. Par exemple : 10h, plantation ! Les enfants continuent donc leur travail. Bref, c'en est ainsi pour la journée !

6h Lever et arrivée à la plantation.

7h et heures suivantes de la matinée : Plantation, au chaud soleil.

12h Dîner (petite pause de 30 sec.). Un bout de pain et retour à la plantation pour les heures suivantes (tout l'après-midi) : chaud soleil.

20h Fin de la journée de travail. Remise d'un bout de pain.

21h Les enfants sont enfermés pour la nuit. (Prévoir une pièce fermée.)



Après l'exercice, récolter les réactions :

Que remarques-tu en comparant une journée vécue par des enfants d'ici et celle d'un enfant qui travaille dans les plantations ?

Qu'as-tu vécu durant la mise en situation ?

Cette situation est-elle juste pour ces enfants ?

Le chocolat que l'on mange ici, en Occident, provient en grande partie de ces plantations : comment réagis-tu à cela ?

Sachant cela, le chocolat pour toi « goûte-t-il la même chose » ?

Pour alimenter la discussion, présenter quelques faits sur l'esclavage des enfants (voir plus loin).

FÊTES DU... CHOCOLAT ?

La Saint-Valentin ou Pâques sont des occasions idéales pour sensibiliser enfants et adultes sur la question de l'exploitation des enfants dans les plantations de cacao.

« Les Canadiens consomment en moyenne sept kilos de chocolat annuellement et c'est durant la période pascale que les ventes de ce produit atteignent un sommet. » (Aide à l'enfance Canada, *Communiqué du 27 mars 2002.*)

3. DÉCOUVRIR LE COMMERCE ÉQUITABLE

Revenir aux différents produits de chocolat présentés au début et poursuivre l'échange :

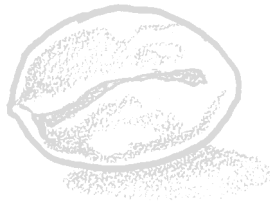
D'après toi, que peut-on faire pour avoir un chocolat plus juste ?

Quelles pistes de solution proposerais-tu ?

Une des solutions passe par le commerce équitable : connais-tu cette façon plus juste de faire des échanges commerciaux ?

Qu'en penses-tu ?

Présenter quelques principes du commerce équitable : *Le commerce équitable est une façon de rétablir l'équilibre des échanges entre les petits producteurs du Sud et les consommateurs du Nord. Bien souvent, les petits producteurs (comme ceux qui récoltent le café ou le cacao) sont exploités par les grandes compagnies multinationales qui revendent leurs produits avec un immense profit. En choisissant des produits qui proviennent du commerce équitable, les consommateurs s'assurent que les personnes qui récoltent les produits soient payées de façon juste et que le produit des ventes soit réinvesti dans le développement de la communauté. En encourageant ce commerce, nous favorisons le respect des droits des enfants et nous mettons fin à l'exploitation des gens.*



Présenter le logo *Transfair* : *Ce logo certifie que le produit que tu achètes est véritablement issu du commerce équitable.* En distribuer une copie à chaque enfant pour qu'il puisse se l'approprier. Les inviter à choisir le chocolat avec le logo *TransFair*, et s'ils ne peuvent s'en procurer, à en faire la promotion dans leur milieu pour qu'ils puissent y avoir accès.

Pourquoi ne pas inviter le groupe à distribuer une lettre aux marchands en alimentation de leur milieu pour faire connaître le chocolat équitable et le logo *TransFair* ? (Voir exemple plus loin.) Sans la demande des consommateurs, les commerçants n'emboîteront pas le pas. À nous d'agir !

Conclure en proposant aux enfants d'écouter la chanson *Chocolat amer* (page 2) sur le disque *Raz-de-marée d'amitié* ou lire ensemble les paroles de la chanson (voir plus loin).

RÉFÉRENCES

Sites consultés :

Sur le travail des enfants

Child Labor Coalition : www.stopchildlabor.org

Aide à l'enfance : www.savethechildren.ca/fr

Anti-slavery : www.antislavery.org

Sur le commerce équitable

Équiterre : www.equiterre.qc.ca

Oxfam : www.produitsdumonde.com

TransFair : www.transfair.ca

(voir liste des commerçants qui distribuent ces produits)

La lettre aux commerçants qui vendent du chocolat

Aux marchands d'alimentation de notre milieu,



Merci de nous offrir les produits qui garnissent chaque jour notre table. C'est une chance pour nous de pouvoir nous nourrir sainement et nous profitons de l'occasion pour vous en remercier.

Nous voulons également vous faire part de notre préoccupation quant à la situation de tant d'enfants travailleurs victimes d'exploitation et d'injustices de par le monde, une situation qui souvent ne leur permet pas, ni à eux ni à leur famille, de sortir du cercle de la pauvreté et de la dépendance. Vous savez, beaucoup d'enfants sont esclaves dans les plantations de cacao d'Afrique de l'ouest qui fournissent la plupart des compagnies multinationales. En fait, quelque 70 % de la production mondiale de chocolat provient de cette région. Nous mangeons ce chocolat !

Nous avons déjà remarqué que vous offrez parmi vos produits du café équitable. Ces produits affichent un logo de Transfair, un organisme de certification qui identifie les produits issus du commerce équitable. Nous aimerions aussi pouvoir nous procurer du chocolat « juste ».

En soutenant le commerce équitable, nous encourageons des échanges commerciaux justes qui contribuent au développement normal des travailleurs du Sud et de leur communauté. Nous supportons ainsi les efforts des travailleurs afin qu'eux et leur communauté ne soient plus dépendants de l'aide extérieure. Nous vous encourageons fortement à garnir davantage vos tablettes de produits qui construisent un monde plus juste. Nous devons tout faire pour que l'on cesse l'utilisation d'enfants comme de véritables esclaves dans les plantations de cacao. Pour notre part, nous nous engageons à n'acheter que du chocolat équitable portant le logo TransFair.

Les jeunes de l'école Xyz

Quelques faits sur l'esclavage d'enfants dans des plantations de cacao et de café

Le cacao est cultivé à 85 % par sept pays, soit la Côte d'Ivoire (de loin le premier producteur mondial avec un million de tonnes par an), le Ghana, l'Indonésie, le Brésil, le Nigéria, la Malaisie et le Cameroun. Bien qu'il pousse au sud, il se retrouve, à l'autre bout de la filière, entre les mains de trois multinationales américaines, soit Hershey, Mars et Philip Morris, et des européennes Nestlé, Cadbury-Schweppes et Ferrero.

Magazine *Protégez-vous* et CCCI. *Le pouvoir des consommateurs*, Cahier spécial, décembre 2002

C'est principalement en Afrique de l'Ouest et en Afrique centrale qu'est concentrée la production mondiale de cacao, quelque 70% en fait. Ce sont surtout sur des petites fermes que s'effectue la cueillette des fèves des cacaoyers. Selon les données des Nations Unies, en Côte d'Ivoire, plusieurs milliers d'enfants auraient été forcés à travailler contre leur gré sur des plantations du pays, incluant des plantations de cacao. On les recrute normalement sur les lieux des marchés publics africains en leur faisant miroiter un salaire intéressant. À ce genre de leurres s'ajoutent de véritables enlèvements par des intermédiaires qui font passer ces garçons et ces filles dans des pays voisins. Certaines de ces victimes ont à peine neuf ans et sont forcées de travailler de longues journées dans des conditions épouvantables. La plupart n'ont même jamais pu goûter au produit fini auquel elles contribuent. Elles sont en plus peu nourries. Si elles tentent de s'échapper, on les punit sévèrement et on a même vu des enfants qui, pour cette raison, s'étaient fait couper la plante des pieds avec des lames de rasoir.

Aide à l'enfance Canada, *communiqué du 27 mars 2002*

L'histoire de Mory illustre bien les conditions horribles dans lesquelles vivent ces enfants. Âgé de 15 ans, Mory est revenu au Mali, deux ans après avoir été enlevé pour travailler dans une plantation de café à Bouafle, Côte d'Ivoire :

« Notre journée commençait à 5h. Nous avions à faire 6 km pour nous rendre aux champs, marchant nu-pieds dans la boue et parmi les roches et portant de lourds outils sur notre tête. Avant même d'arriver, nous étions complètement trempés de sueur et exténués. Une fois rendus, les surveillants distribuaient les sections que chacun avait à planter avant la fin du jour. Nous étions effrayés à l'idée de ce qu'ils pourraient nous faire subir si nous ne finissions pas le travail à temps. Cette menace, et le fait qu'on pouvait nous retirer notre nourriture si nous ne finissions pas à temps, nous forçait à travailler vite. Le travail était dur : nous courber toute la journée nous donnait des maux de dos. Si nous étions trop malades pour ne pas travailler, nous pouvions être torturés à mort. Un jour, j'ai vu deux de mes collègues qui ont été torturés pour avoir tenté de s'échapper. Ils sont devenus sérieusement malades et en sont morts. »

D'après le site Anti-slavery

Pendant que les Occidentaux dépensent sans compter pour offrir aux leurs ces chocolats, des milliers d'enfants, souvent âgés de seulement neuf ans, cueillent les fèves de cacao à longueur de journée sous le chaud soleil, durant de longues heures, avec peu de nourriture et sont ensuite enfermés dans des conditions sordides toute la nuit, contre leur gré.

Avec la demande pour de la main-d'oeuvre à bon marché dans le secteur agro-industriel de l'Afrique occidentale, les enfants sont devenus des travailleurs à faible coût pour les propriétaires de larges plantations, et on en fait couramment le trafic hors de l'Afrique occidentale afin de les faire travailler dans des plantations de cacao. Pour quelques dollars et des promesses de sommes d'argent considérables à leur retour, les parents envoient involontairement leurs enfants dans l'esclavage, dans les mains d'étrangers enjôleurs qu'ils ne reverront jamais. Des comptes rendus récents indiquent que presque 15 000 enfants ont été victimes de trafic et sont activement réduits à l'esclavage sur les fermes productrices de cacao de la Côte d'Ivoire, dans de rudes conditions.

Avec presque la moitié de la production mondiale de cacao dans environ 600 000 fermes de la Côte d'Ivoire, les enfants travaillent sans relâche à cueillir les fèves de cacao qui sont ensuite transformées en un produit chocolaté de luxe. Bien que plusieurs fermes utilisent probablement de la main-d'oeuvre légale, il est impossible de savoir quelles fèves achetées et transformées en chocolat proviennent de la main-d'oeuvre enfantine. (...)

En novembre 2001, les industries mondiales de cacao, y compris l'Association canadienne des fabricants de confiserie (ACFC), ont signé une déclaration commune qui reconnaît le besoin de se conformer aux normes émises par l'organisation internationale du travail pour protéger les enfants. L'industrie a accepté d'identifier et d'éliminer les pires formes de main-d'oeuvre enfantine et de travail forcé dans le respect de la culture et de la transformation des fèves de cacao. Bien que la déclaration indique une volonté d'avancer afin de prévenir l'exploitation des enfants, l'accord ne va pas assez loin pour protéger les droits des enfants.

Aide à l'enfance Canada, *Communiqué du 13 février 2002*

Chocolat amer

Cette chanson se trouve sur le CD *Raz de marée d'amitié* (page 3), disponible à Mond'Ami.

Paroles : Mond'Ami
Musique : Martin Ferron

Aujourd'hui, j'ai appris
Que des enfants récoltaient
Le café que maman boit chaque matin
Et celui de papa
Et même aussi
mon chocolat à moi.
Dis-moi maman,
Qu'est-ce qu'il goûte ton café :
Amer ou amitié ?

*Je vais continuer d'en parler...
Je vais continuer de demander
Pourquoi mon chocolat goûte drôle
Quand j'y pense, quand j'y pense.*

*Je vais continuer d'en parler
Je vais continuer de demander
Pourquoi le café il goûte drôle
Quand on y pense, quand on y pense.*

Et quand j'ai su
Que tu travaillais tout le temps
Comme un vrai grand
Ça m'a fâché, c'est pas mêlant !

Et quand j'ai su
Que tu pleurais seul au champ
Bien, j'ai voulu
Pleurer aussi par en-dedans.

Et quand j'ai su
Qu'il t'arrivait de rire aussi
Bien, j'ai compris
Qu'on pourrait être de bons amis.

Je vais continuer...

Quand on va acheter
On va questionner.
Quand on va consommer
On va y penser.
Quand on va acheter
On va questionner, questionner.

Je voudrais bien
Te partager mon chocolat
Mais j'aimerais
Que tu t'amuses comme moi.

Je voudrais bien
Te donner mes beaux vêtements
Mais j'aimerais
Bien mieux te voir rire tout le temps.

Je voudrais bien
T'envoyer mes plus beaux cahiers
Mais j'aimerais
Te donner mes beaux vêtements
Mais j'aimerais
Bien mieux te voir rire tout le temps.

Je voudrais bien
T'envoyer mes plus beaux cahiers
Mais j'aimerais
Mieux te voir écolier comme nous.

Je vais continuer...

C'est pas des chiffres :
C'est Maria et Pedro là-bas
Qui voudraient bien
Aller jouer loin des vilains.

C'est pas de l'info :
C'est Bamba, Mory et Kalé
Qui voudraient bien
Chaque jour s'envoler, s'évader.

C'est pas des chiffres :
Que des enfants comme toi et moi
Qui voudraient bien
Être enfants juste un peu parfois.

Sans avoir mal au cœur
D'avoir trop travaillé...
Sans avoir mal au cœur
D'avoir trop mangé...

Je vais continuer...

Et nous parlons
Bien des langues différentes
Mais un seul cœur
Pour aimer ici et ailleurs.

*Je vais continuer d'en parler
Je vais commencer à bouger
Pour que tous ensemble un bon jour
On rie chacun dans notre pays.*

*Je vais continuer d'en parler
Je vais commencer à bouger
Pour que tous ensemble un bon jour
On rie chacun dans notre pays.*